

Chacun cherche sa chaise

PRENEZ SIX CRÉATEURS, DEMANDEZ-LEUR DE RÉINTERPRÉTER LA CHAISE MÉDAILLON, FAVORITE DE MONSIEUR DIOR, ET VOUS OBTIENDREZ DES PIÈCES ANCRÉES DANS LEUR ÉPOQUE. SI LOUIS XVI AVAIT IMAGINÉ...

PROPOS RECUEILLIS PAR **CLÉMENCE LEBOULANGER**
PHOTOS **VINCENT LEROUX**

Dream team

De gauche à droite,
India Mahdavi, Pierre Yovanovitch,
Constance Guisset, Pierre Charpin,
Joy de Rohan Chabot et Sam Baron
ont réinterprété la chaise Dior.



CONSTANCE GUISET
L'ART DU MOUVEMENT

« Le mouvement est un élément essentiel dans mon travail. Pour l'inclure dans ce projet, j'ai imaginé un objet nomade, une chaise pliante mise au point avec Pierre Frey. J'ai repris et dupliqué la forme du médaillon sur l'assise et le dossier en jouant une symétrie impeccable à la manière d'un coquillage bivalve (qui s'ouvre et se ferme à la perfection). Elle a ensuite été tapissée d'un tissu dégradé de Jim Thompson qui, encadré dans le médaillon, devient un paysage. Et comme mon métier est avant tout de penser l'usage, je me suis évidemment demandé comment Dior pourrait l'utiliser. Comme elle est robuste et légère, je l'imagine aussi bien dans un salon d'essayage qu'en première ligne d'un défilé. »



PIERRE YOVANOVITCH
LE JEU DU DÉCALAGE

« La chaise est incontestablement la pièce de mobilier la plus difficile pour un designer. Il faut qu'elle soit belle, singulière, confortable... et il en existe déjà des milliers. Pour ce projet, j'ai voulu transposer l'épure et l'économie de forme du style Louis XVI dans notre époque. J'ai imaginé un couple. Ici, c'est Madame, avec un dossier plus allongé, entièrement habillé d'une broderie créée avec les ateliers Dior à partir d'un monogramme des années 1970. Ses pieds en bronze martelé apportent un dynamisme nouveau, et, avec leur allure de sabot, renouvellent le genre de la cannelure. Ou l'art de rendre l'objet moins sérieux, voire presque rebelle. »



INDIA MAHDAVI LE GOÛT DU VOYAGE

« La chaise Dior est tellement emblématique du classicisme à la française que je voulais qu'on la reconnaisse au premier coup d'œil, tout en l'emmenant vers d'autres horizons. Je suis partie de l'existant, des carcasses anciennes non rénovées que j'ai complètement métissées. J'ai ainsi créé une tribu de cinq chaises habillées de motifs gais, fleuris et colorés, brodés avec une technique indienne – le « aari », typique de la région du Cachemire – avec une petite fantaisie : des dessins différents sur l'assise, l'avant et l'arrière du dossier. Qui aurait pensé que la chaise médaillon pouvait devenir ethnique ? »

PIERRE CHARPIN LA QUÊTE DE SIMPLICITÉ

« Qu'est-ce qui définit une chaise médaillon ? Ses pieds, son assise et, surtout, son dossier en forme d'ellipse. J'ai épuré la chaise au maximum, en ôtant les éléments ornementaux et en ne gardant que l'essentiel pour obtenir un dessin très simple, comme une silhouette en acier et résine laquée noire. L'idée de mettre un miroir sur l'assise est venue ensuite. Il permet de jouer double : d'abord, il crée une confusion puisque le dossier s'y reflète et se confond avec les pieds ; ensuite, il est un hommage à la mode, avec la subtilité que l'on cesse de se voir au moment où l'on s'assoit. Avrai dire, cette chaise n'a pas cette vocation, je n'ai pas abordé la dimension ergonomique, je l'ai vraiment imaginée comme une chaise à exposer. »





SAM BARON
L'ENVIE DE PARTAGE

« Vous me dites Dior, je pense immédiatement jardin. J'ai eu envie, non pas de faire des chaises individuelles, mais de créer des assises qui favorisent la rencontre et la convivialité à l'extérieur. J'ai donc imaginé trois meubles – un culbuto (photo), une balancelle, un grand banc – qui interagissent avec les utilisateurs et qui jouent avec les codes de la chaise Louis XVI. En changeant la forme d'origine mais en dupliquant le médaillon, la référence reste évidente. Dans le culbuto, en métal laqué, le dégradé de rose sur le dossier crée une autre confusion : est-ce une touche contemporaine ou la peinture s'en est-elle simplement allée ? Le mystère demeure... »



JOY DE ROHAN CHABOT
L'ÉLOGE DE LA POÉSIE

« Au moment d'entamer ce projet, je venais de terminer un service de table inspiré du jardin de Monsieur Dior, à Granville. J'ai repris cette idée et imaginé une chaise sur laquelle on aurait déposé deux bouquets, l'un sur l'assise, l'autre sur le dossier. C'est une œuvre d'art entièrement réalisée à la main, et non une pièce fonctionnelle, dans laquelle les fleurs – existantes dans le monde de la joaillerie ou créées dans mon atelier – et les branches en bronze s'emmêlent. Dans le monde de Monsieur Dior, il n'y a jamais de provocation. A ma façon, je reste moi aussi bien élevée. »